

Interdisziplinäre Tagung | Inter-Disciplinary Conference | Colloque interdisciplinaire



**Europe-Canada | Canada-Europe:
Transcultural Perspectives | Perspectives transculturelles**

06.-08.12.2012

Karl-Franzens-Universität Graz

Wallgebäude

Merangasse 70

Erdgeschoß | Ground Floor | Parterre

8010 Graz

Organisation

Klaus-Dieter Ertler, Martin Löschnigg & Yvonne Vökl

für das

Zentrum für Kanada-Studien der Universität Graz

in Zusammenarbeit mit dem Center for Inter-American Studies

Thursday | Jeudi, 06.12.2012

19.00 **Conference Warming**, Restaurant Krebsenkeller
Sackstraße 12

Friday | Vendredi, 07.12.2012

9.00 **Opening | Ouverture**

Klaus-Dieter Ertler

Director, Canadian Studies Centre Graz
Directeur, Centre d'études canadiennes de Graz

Lukas Meyer

Vice Dean, Faculty of Humanities, University of Graz
Vice doyen, Faculté des Sciences Humaines, Université de Graz

Alex McNiven

Counsellor, Embassy of Canada to Austria
Conseiller, Ambassade du Canada en Autriche

Martin Löschnigg

Vice-Director, Canadian Studies Centre Graz
Directeur-adjoint, Centre d'études canadiennes de Graz

Keynotes | Conférences principales

9.30 **Martin Kuester** (Marburg): *Canadian Studies in Europe: Understanding Canada No More?*

10.00 **Patrick Imbert** (Ottawa): *Du nationalisme méthodologique aux lectures transculturelles et les liens Europe-Canada*

10.30-11.00 Coffee Break | Pause café

11.00-12.30 **Panel I | Atelier 1 – Chair | Président: Patrick Imbert**

Michelle Gadpaille (Maribor): *Creating the Wild West in London: Canadian and American Accounts*

Waldemar Zacharasiewicz (Wien): *Canadians as Passionate Pilgrims to the Temples of European Music and Art*

Hans-Jürgen Lüsebrink (Saarbrücken): *'L'amour distancié des maîtres'. Canonisation esthétique et critique interculturelle des littératures européennes dans la littérature québécoise contemporaine*

12.45 Lunch | Déjeuner: Restaurant Braun de Praun
Morellenfeldgasse 32

14.30-16.00 **Panel 2a | Atelier 2a** – Chair | Présidente: **Michelle Gadpaille**

Elisabeth Gießauf (Graz): *The Significance of Scotland in Alistair MacLeod's No Great Mischief*

Natalia Kaloh Vid (Maribor): *From Russia with Hope: Canadian-European Identity in David Bezmozgis's Collection of Short Stories Natasha and Other Stories (2004)*

Ulla Kribernegg (Graz): *Aged and Caged? The Cultural Construction of Old Age in Canadian Nursing Home Narratives: Transcultural Perspectives*

14.30-16.00 **Panel 2b** (room 3.088) | **Atelier 2b** (salle 3.088)
– Chair | Président: **Petr Kyloušek**

Ewelina Bujnowska (Katowice): *Le roman historique québécois, l'héritage européen et la mémoire à la fin du XX^e et au début du XXI^e siècles*

Neli Eiben (Timișoara): *Transformations et transmutation de Țara brânzei [Le Pays du fromage] de Felicia Mihali au Québec*

Aleksandra Chrupała (Katowice): *Études sur le Canada francophone en Pologne – raisons d'une quasi-absence*

16.00-16.30 Coffee Break | Pause café

16.30-18.00 **Panel 3a | Atelier 3a** – Chair | Présidente: **Alessandra Ferraro**

Joanna Warmuzińska-Rogóž (Katowice): *Est-il raisonnable de retraduire Maria Chapdelaine ?*

Ljiljana Matič (Novi Sad): *Fulvio Caccia, romancier baroque contemporain et ses personnages masqués*

Julia Obermayr (Graz): *Lesbian Web Series in/between Canada and Europe*

16.30-18.00 **Panel 3b** (room 3.088) | **Atelier 3b** (salle 3.088)
– Chair | Présidente: **Martine-Emmanuelle Lapointe**

Yvonne Völkl (Graz): *La communauté judéo-francophone à Montréal – son trajectoire, son témoignage*

Piotr Sadkowski (Toruń): *Des (im)possibles Yiddishland de la littérature montréalaise*

Delia Georgescu (Bucarest): *Le sentiment de la fin chez Régine Robin*

19.00 Reception at the Town Hall | Réception à la Mairie
Hauptplatz

9.00-11.00 **Panel 4 | Atelier 4** – Chair | Président: **Hans-Jürgen Lüsebrink**

Petr Kyloušek (Brno): *Littérature québécoise – littérature nationale ou communautaire ? Quelles perspectives ?*

Alessandra Ferraro (Udine): *L'Italie à Montréal. Les germes de la transculture de « Quaderni culturali » à « Vice Versa »*

Martine-Emmanuelle Lapointe (Montréal): *La France comme modèle et repoussoir dans l'essai québécois contemporain*

János Kenyeres (Budapest): *The Siege of Budapest: Hungarian History in Recent Canadian Literature*

11.00-11.30 Coffee Break | Pause café

11.30-13.00 **Panel 5 | Atelier 5** – Chair | Président: **Martin Kuester**

Andrea Strutz (Graz): *Ernestine Tahedl: An Austrian Born Artist and her Contributions to Contemporary Canadian Art*

Martin Löschnigg (Graz): *Canada in Flanders – Flanders in Canada: Canadian Literature and the Memory of the First World War*

Klaus-Dieter Ertler (Graz): *Les métarécits de la crise dans le journalisme canadien-français des années 30*

13.30 Lunch | Déjeuner

Ewelina Bujnowska (Université de Silésie, Katowice, Pologne)

Le roman historique québécois, l'héritage européen et la mémoire à la fin du XX^e et au début du XXI^e siècles

« Et est-ce parce que ce pays a pour devise 'Je me souviens' que les romans historiques y connaissent tant de succès ? », se demande en 2006 Pierre Monette dans la présentation qui ouvre le dossier consacré au roman historique au Québec.¹ Il est vrai que ce genre remporte depuis quelque temps une éclatante victoire dans le monde éditorial et connaît souvent une carrière internationale. Les ventes atteignent des dizaines de milliers d'exemplaires et les auteurs se lançant dans le genre deviennent des vedettes auprès du lectorat. À côté de cette abondance de romans à succès dont la valeur littéraire reste fort discutable, il existe pourtant des romans historiques se détachant du courant principal où l'Histoire ne sert que de source d'inspiration pour déployer devant les lecteurs, ou le plus souvent lectrices, friands de récits historiques, des aventures amoureuses dans un décor historique. À la fin du XX^e et au début du XXI^e siècles, certains écrivains utilisent le matériau historique dans une perspective critique et subjective. Le plus souvent, la réécriture historique instaure un discours critique sur l'Histoire par l'emploi des techniques narratives nouvelles. De ce point de vue, il nous semble aussi possible de situer le Québec et le roman historique québécois dans le cadre des études postcoloniales et de trouver les dénominateurs communs aux discours postcolonial et historique. Une réécriture des événements historiques et politiques du Nouveau Monde d'une perspective différente de celle proposée par les Européens se montre particulièrement intéressante et permet de regarder d'un point de vue nouveau les relations entre le Québec, ancienne colonie et l'Europe.

Aleksandra Chrupała (Université de Silésie, Katowice, Pologne)

Études sur le Canada francophone en Pologne – raisons d'une quasi-absence

Les débuts des études sur le Canada en Pologne remontent aux années 90 du XX^e siècle quand un groupe d'enthousiastes, chercheurs travaillant originellement soit sur la thématique liée aux Etats-Unis, soit, dans le cas des romanisants, s'occupant premièrement de la thématique française, a tout d'abord introduit progressivement la thématique canadienne dans le cursus d'études pour ensuite contribuer à la création des centres d'études sur le Canada dans des universités polonaises. Par la suite, l'Association polonaise d'études canadiennes a vu le jour en 1998. Or, en Pologne plus nombreuses sont les unités scientifiques s'occupant du Canada anglophone, notamment de la littérature mais aussi de la culture, l'histoire, le droit et la politique. Dans le cas du Canada francophone, à présent il existe quatre centres d'études faisant partie des Facultés de lettres et ceci à l'Université de Varsovie, à l'Université de Silésie, à l'Université Adam Mickiewicz de Poznań et à l'Université Nicolas Copernic de Toruń. Et

¹ MONETTE, Pierre (2006), « [Présentation] », *Entre les lignes : le plaisir de lire au Québec*, vol. 3, n°1 : 18-19.

pourtant, l'activité de la plupart d'entre eux se focalise sur la thématique québécoise, et plus particulièrement sur la littérature de la province. À cela s'ajoute la réflexion sur la traduction dans le contexte québécois et, dans des dimensions très restreintes, sur la linguistique. Il n'existe qu'un centre au sein duquel les chercheurs travaillent sur le Canada francophone excepté le Québec, à savoir le Centre de recherche sur le Canada francophone à l'Université Adam Mickiewicz de Poznań. Par contre, la réflexion sur la langue des provinces francophones du Canada est inexistante dans notre pays, bien que cette thématique semble être prometteuse aux chercheurs. Dans notre analyse, nous proposons de répondre à la question sur les raisons d'absence de ce type d'études universitaires en Pologne face à l'intérêt toujours croissant pour le Québec.

Neli Eiben (Université de l'Ouest, Timișoara, Roumanie)

***Transformations et transmutation de Țara brânzei [Le Pays du fromage]
de Felicia Mihali au Québec***

En 2002 l'écrivaine d'origine roumaine, Felicia Mihali, a fait son entrée sur la scène littéraire de la « belle province » par la publication de son roman *Le pays du fromage* chez XYZ Éditeur. Fruit de l'autotraduction, ce livre représente la version en français d'un texte plus ancien paru en 1999, en Roumanie, peu de temps avant son départ pour le Québec. Lors du processus de traduction, l'original, *Țara brânzei*, a subi des transformations en vue d'aboutir à une nouvelle textualisation en français, autonome car investie de l'autorité auctoriale. Les modifications infligées au texte et au paratexte indiquent un souci de « naturalisation » censé faciliter son acheminement vers l'univers culturel du public québécois. Ce sont ces liens hypertextuels que notre communication se donne pour objectif de démêler en vue de saisir le degré de parenté entre l'hypertexte et l'hypotexte dont il découle par un processus de traduction auctoriale.

Klaus-Dieter Ertler (Université de Graz, Autriche)

Les métarécits de la crise dans le journalisme canadien-français des années 30

Au Canada français, le panorama idéologique des années de la crise du 20^e siècle est fortement marqué par la presse des années 30, et vice versa. Nous y retrouvons une transmission des valeurs européennes qui s'effectue au niveau de tous les champs discursifs de l'époque, en particulier dans les journaux comme *L'Action nationale* ou *La Relève*. Dans

notre contribution, nous chercherons à décrire les mécanismes de cette transmission ainsi que les implications argumentatives qui en résultent.

Alessandra Ferraro (Université d'Udine, Italie)

L'Italie à Montréal. Les germes de la transculture de « Quaderni culturali » à « Vice Versa »

La culture du Canada français influencée dès ses débuts par le modèle français, considéré comme un rempart contre l'assimilation linguistique et culturelle au monde anglophone, a été profondément redessinée pendant les années 80 par les intellectuels migrants, qui ont prôné un dialogue entre les différentes communautés établies surtout à Montréal.

Nous nous proposons de dégager les rôles complémentaires joués par des écrivains d'origine italienne, Fulvio Caccia, Lamberto Tassinari, Bruno Ramirez, Filippo Salvatore, Antonio D'Alfonso et Marco Micone, tous impliqués dans la fondation en 1980 de « Quaderni culturali », devenu quelques années plus tard le magazine « Vice Versa », dont la fonction novatrice est unanimement reconnue.

Michelle Gadpaille (University of Maribor, Slovenia)

Creating the Wild West in London: Canadian and American Accounts

One artifact of American independence was the desire of the ex-colony to represent itself to the mother country as different, and the equally powerful desire of Britain to see that difference in action. One form taken by that construction of difference was the display of Native Americans/Canadians in Britain and in the major cities of Europe. Bringing 'Indians' to Europe began as ethnography, continued as commercial spectacle and ended in the popular Wild West shows of the late 1800s and early 20th century.

Early in the process, a group of Ojibways from the region around Lake St. Clair joined the Indian Gallery being displayed by the American George Catlin in London. Rival accounts of the aboriginals' experience were produced by the American exhibitor and the Canadian sponsor of the Ojibway: Arthur Rankin. Although the American account is much better known, the shorter Canadian text contributes to a rounded picture of the Ojibway's stay in London between 1843 and 1844. The paper analyzes both accounts to explore how a static, object-based conception of idealized ethnicity metamorphosed into a dynamic performance of ethnicity, while denying

agency to the animate exhibits. Two separate constructs emerge of the relation of European North Americans to aboriginals: the American one heroic and the Canadian one pragmatic.

Delia Georgescu (Université de Bucarest, Roumanie)

Le sentiment de la fin chez Régine Robin

Dans le roman migrant, l'expression de la fin est mise en relation avec un sentiment de la traversée, de la quête, de l'espoir, car, essayant de trouver sa place, le sujet se définit continuellement par rapport à d'autres repères spatiaux et temporels, ce qui implique l'abandon des autres, de soi et l'horizon de la fin.

Chez l'auteure mentionnée, ce sentiment connaît l'influence des racines personnelles multiples, ce qui fait que la fin soit perçue d'une manière originale par rapport au canon de la littérature nordique-américaine. Nous allons analyser ce sentiment dans ces expressions les plus différentes – fin de vie, fin de l'espoir, fin de la définition personnelle, fin de soi-même.

Elisabeth Gießauf (University of Graz, Austria)

The Significance of Scotland in Alistair MacLeod's No Great Mischief

Calum Ruadh is clan founder of the MacDonald family in Cape Breton, which is at the center of MacLeod's only novel. He left Scotland for Canada as early as 1779. But although more than 200 years have elapsed since, characters in the novel still share the memory of their Scottish roots, and in a decisive way, they are still very Scottish. The characters' strong sense of collective identity is grounded in centuries old traditions that function to secure knowledge and to convey ancient codes of conduct.

The purpose of this paper is to explore how Scotland is represented in *No Great Mischief* and how features of (family-) life in the Old World are transplanted and re-contextualised in Canada's Cape Breton. These features include aspects such as the significance of clan, the Gaelic language and Scottish history. Although these characteristics have been important for clan members throughout the centuries, they acquire new meaning at the closing of the twentieth century as the lifestyle of the MacDonald family changes, causing individuals to realise that their Scottish heritage is in danger of being lost.

Patrick Imbert (Université d'Ottawa, Canada)

Du nationalisme méthodologique aux lectures transculturelles et les liens Europe-Canada

Une perspective théorique éloignée d'une approche historique universaliste européenne liée à la colonisation comme d'une approche centrée sur la prédominance de l'État Nation peut permettre de mieux prendre en compte les diversités des Amériques, les diversités des productions des francophones du Canada, notamment hors Québec, grands oubliés des lectures européennes et leurs points de rencontre issus souvent plus du hasard, défini comme rencontre de causes indépendantes, que comme causalité au sens de Barthes ou de Greimas définissant le récit, ainsi qu'on le voit dans la situation de Piscine Patel et du tigre sur un radeau dans *L'histoire de Pi* de Yann Martel.

Les relectures postcoloniales, multiculturelles et postmodernes des œuvres et des lectures des œuvres tendent donc à échapper aux causalités canoniques et aux nationalismes qui reviennent à imposer un soi hégémonique homogénéisant oubliant les très minoritaires, les divergents, et les métissages issus de rencontres multiples et imprévues. Ces relectures visent à privilégier les points de vue multiples (autre idéal de société, voix des femmes, des autochtones, des immigrants, etc.), et donner l'occasion aux autres de s'exprimer dans une différence qui refuse de parler au nom de l'autre. Les recherches critiques ont donc besoin d'établir des ponts nouveaux transculturels (Afef Benessaïeh), transcanadiens (Erin Manning), transaméricains (Patrick Imbert, Winfried Siemerling/Sarah Casteel), transdisciplinaires (Brigitte Fontille/Patrick Imbert) en trouvant des sources d'inspiration hors des lieux de canonisation, hors des habitudes fondées sur le nationalisme méthodologique critiqué par Wimmer et Glick Schiller ou par Sandoval Garcia, par la mise en contact de perspectives refusant les postures autoritaires et pour faire découvrir non seulement des analogies, des similarités mais aussi des différences et des lignes de forces entre des productions multiples en transitions permanentes des Amériques et notamment des francophonies canadiennes.

Natalia Kaloh Vid (University of Maribor, Slovenia)

From Russia with Hope: Canadian-European Identity in David Bezmozgis's Collection of Short Stories Natasha and Other Stories (2004)

The conglomerate of identities still shapes contemporary Canadian society and David Bezmozgis is an exemplifying manifestation of a Canadian multicultural mosaic of the new millennium as he navigates not two but four cultures: the Soviet Union of his childhood, an adopted homeland Canada, his historical Jewish heritage and post-perestroika Latvia, a former republic of the Soviet Union. In his first and so far last autobiographical bildungsroman Bezmozgis explores the major questions raised by immigrant transnational literature: experience of dislocation, identity formation, nostalgia, bilingualism, alienation, material difficulties, depression and loneliness. In Bezmozgis's fiction these recognizable constraints of the immigrant narrative function in a way which disrupts the traditional conventions. A familiar story of immigrant experience in Canada is told with irony and compassion found in Anton

Chekhov's narratives, while the traditional stable motifs of assimilation and identity crisis are radically altered and replaced with the themes of flexible, elusive identities, sense of selflessness and self-reflexive nomadic experience characteristic of the postmodern age. The paper will address a narrative play with assumed roles and multiple masks that replace autonomous identity in Bezmozgis's collection of short stories.

Given the centrality of "home" in ethnical and diasporic cultural discourses, it is not surprising that nostalgic longing for "home" emerges as the dominant metaphor in *Natasha and Other Stories* taking on interesting dynamics. A stable dream-like "home" traditionally located in the Old World is substituted by a multicultural space of identities, mixed experiences and absent/present homelands.

European cultural dimensions still shape contemporary Canada's cultural heritage through diasporic communities but how the complexity of Canadian-European identity is approached in the fiction of the new millennium? How a contemporary author views the problem of ethnicity and identity? Can we still talk about an autonomous identity? Or was it diffused in the postmodern multicultural world?

János Kenyeres (Eötvös Loránd University, Budapest, Hungary)

The Siege of Budapest: Hungarian History in Recent Canadian Literature

The past few years have seen a growing interest in Hungarian history in Canadian literature. The two decisive historical events with which authors are still preoccupied are the Second World War and the 1956 revolution, often intermingling with the representation of the immigrant experience. Anna Porter's fictional work *The Storyteller* (2000) and her non-fictional *Kasztner's Train* (2007) take their theme from Hungary's traumatic historical events in the 20th century. Porter's latest non-fictional book, *The Ghosts of Europe* (2010), is a collection of interviews with leading intellectuals and politicians of the Central European region, discussing and analysing the recent and not so recent past. Joseph Kertes's novel *Gratitude* (2008) draws its plot from the holocaust of Hungarian Jews. The most recent Canadian work in which Hungarian history provides an essential backdrop for the narrative is Tamas Dobozy's *Siege 13*, published in September 2012. This collection of short stories, which has been shortlisted for the Governor General's Literary Award, revolves around the siege of Budapest by the Red Army at the end of World War II.

The paper will chiefly concentrate on this latter work, examining how history as a theme is used in the diegetic and extradiegetic levels of the stories. Without overemphasising the role of history in fiction, the paper demonstrates the ways in which history as a central theme creates dramatic situations where characterization and even narrative technique are informed by it.

Ulla Krieberegg (University of Graz, Austria)

Aged and Caged? The Cultural Construction of Old Age in Canadian Nursing Home Narratives: Transcultural Perspectives

Questions of aging and demographic change as well as issues of care-giving and nursing care dependency have recently become central concerns not only in the United States and Canada but also in Europe. As the first baby boomers are currently reaching retirement age and the “silver tsunami” is allegedly threatening our economies, considerations regarding how to grow old and where to live in old age increasingly concern people also on an individual level. These considerations are reflected and processed in literature and film, and fictional representations of institutionalized eldercare are currently booming.

In this paper, I will address the cultural construction of age and aging identities in contemporary Canadian nursing home narratives from a European perspective. I will focus on the intersectionality of space and age in order to show how spatial aspects impact the protagonists’ narratives of self in the “fourth age.” In literary works such as Margaret Laurence’s *The Stone Angel* or John Mighton’s *Half Life*, long-term care facilities have often been depicted as “total institutions” (Goffman 1961) and construed as prison-like sites of homogenization, oppression, and infantilization. The fear that accompanies the prospect of assisted living in old age, the “nursing home specter,” as Betty Friedan (1993) calls it, looms large and results in a literary depiction of late-life institutional care as simply dreadful.

Recently, however, several Canadian authors such as Alice Munro or Joan Barfoot have begun to portray life in such institutions as less homogenizing and oppressive, focusing rather on residents’ individual resistance and agency and constructing the home as site of meaningful identity development. In this paper, I will discuss how the confined space of the nursing home impacts identity development in late life, comparing how John Mighton’s play *Half Life* (2005) and Joan Barfoot’s novel *Exit Lines* (2008) contribute to a reimagined picture of late life in long-term care institutions.

Martin Kuester (Philipps University Marburg, Germany)

Canadian Studies in Europe: Understanding Canada No More?

Based on the excellent 2012 collection of essays entitled *Canadian Studies: Past, Present, Praxis* (edited by Christl Verduyn and Janice Koustas) and on the Canadian government’s recent decision to discontinue its worldwide Canadian Studies program called “Understanding Canada,” I will have a look at the repercussions this may have for Canadian Studies in a transatlantic perspective and at the future of what once had been considered a success story. Has this situation changed with the recent government decisions? What does Canadian Studies mean to Canadians today, and what role does Europe play in such a context? And also, what is the future of Canadian Studies in the European university context of the Bologna System? Verduyn and Koustas end the introduction to their preface with the hope that their collection will

“highlight the excellent research pursued by Canadianists both within and beyond Canada and bring [...] well-deserved attention to Canadian Studies.” Will there be a future for this kind of activity on either side of the Ocean now that “Understanding Canada” is no more?

Petr Kyloušek (Université Masaryk de Brno, République tchèque)

***Littérature québécoise – littérature nationale ou communautaire?
Quelles perspectives ?***

De par sa constitution et formation, la culture canadienne-française et québécoise représente une sorte de laboratoire culturel qui permet d’observer, en l’espace d’un temps relativement retreint, des transformations que les cultures européennes traversent à un rythme plus tempéré : déperiphérisation, autonomisation, constitution et redéfinitions réitérées du canon littéraire. Cependant peut-on parler d’une littérature nationale dans le cas du Québec ? Ne s’agit-il pas plutôt d’une littérature « communautaire » dont les traits, différents de ceux des littératures nationales européennes, ménagent des solutions susceptibles d’assurer la vitalité et la spécificité québécoises parmi les littératures qui s’écrivent en français. L’appui théorique de Gellner, Bouchard, Turner ou Biron contribuera à préciser cet aspect communautaire et ses transformations chez plusieurs auteurs, tant québécois « de souche » que « d’adoption ».

Martine-Emmanuelle Lapointe (Université de Montréal, Canada)

La France comme modèle et repoussoir dans l’essai québécois contemporain

Cette communication s’inscrit dans le cadre d’un projet de recherche sur « Les tombeaux de la littérature québécoise dans l’essai contemporain (1980-2010) » et visera à exhumer certaines des conceptions de la culture française qui traversent l’essai contemporain. Sans prétendre à l’exhaustivité, je m’attacherai à deux dossiers parus dans la revue *Liberté* en 1981. Dans « L’institution littéraire québécoise » (n° 134) et « Haïr la France » (n° 138), essayistes et critiques littéraires s’attachent à définir la littérature et la culture québécoises en les confrontant au modèle français, parfois considéré comme une forme de norme culturelle. Ce geste comparatif est loin d’être neuf et trahit des préjugés, favorables ou non, envers la France ainsi qu’une vision singulière de l’histoire européenne. Il s’agira pour l’essentiel d’interroger et de mettre en perspective, à la fois discursivement et historiquement, les relations entre les cultures québécoise et française afin de mieux saisir cette fameuse « peur de la France » (François Ricard) qui serait inscrite au cœur même de l’histoire culturelle québécoise.

Martin Löschnigg (University of Graz, Austria)

***Canada in Flanders – Flanders in Canada:
Canadian Literature and the Memory of the First World War***

The Great War of 1914-18 has become a Canadian foundation myth. It has been interpreted as the birth of the independent Canadian nation in the mud of Flanders, and in the victories of the battlefield. As Canadians fought with distinction on the side of the British, the dominion's support of the mother country won it the prestige that must needs lead to Canada's recognition as an independent equal within the Commonwealth. Paradoxically, this narrative of national emancipation remains rooted in imperial allegiances and European loyalties, as is testified by the metonymic presence of Europe in Canada through the inscription of the battlefields (Ypres, the Somme, Vimy, Passchendaele) on Canada's national sites of memory. Conversely, Canada established a physical presence in Europe through the participation of Canadians in the War, and this presence is still extant in war cemeteries and memorials.

In my paper, I shall discuss how recent Canadian literature has re-examined the significance of the First World War as a European-Canadian *lieu de mémoire*. In particular, I want to show how writers have questioned the nation-building myth, which has also comprised notions of a homogenizing effect of the country's military engagement on Canadian society itself, by emphasizing instead societal divisions which were engendered by the War.

Hans-Jürgen Lüsebrink (Université de la Sarre, Allemagne)

„L'amour distancié des maîtres'. Canonisation esthétique et critique interculturelle des littératures européennes dans la littérature québécoise contemporaine

En partant du double questionnement de la canonisation esthétique d'auteurs et d'œuvres européens par des écrivains québécois contemporains et du développement d'une prise de distance à la fois critique et créatrice par rapport à eux, cette communication vise à saisir l'élaboration d'une 'critique littéraire interculturelle' dans le média même de la littérature au Québec. Tout en portant la trace de l'influence, voire de l'impact esthétique important des littératures européennes, en particulier de la littérature française, au Québec, des œuvres comme celles de Robert LePage, Monique LaRue, Jacques Poulin et Mélissa Grégoire montrent, en effet, des formes de relecture et de prise de distance à la fois critiques et productives par rapport aux traditions européennes qui semblent constituer une dynamique majeure de la littérature, mais aussi de la culture québécoise contemporaine dans son ensemble.

Ljiljana Matič (Université de Novi Sad, Serbie)

Fulvio Caccia, romancier baroque contemporain et ses personnages masqués

Fulvio Caccia, écrivain canadien d'origine italienne résidant depuis des années en France, occupe une place importante aussi bien dans les littératures européennes que dans la littérature québécoise, voire dans la littérature canadienne d'expression française. Ce romancier parle des sujets et des événements contemporains en se servant d'une approche néo-baroque de l'homme et du monde. Dans sa trilogie comprenant les romans *La Ligne gothique*, *La Coïncidence* et *Le Secret* Caccia traite les sujets du double et du dédoublement ; du héros et de l'anti-héros ; de l'illusion et de la réalité. Ses personnages masqués évoquent ceux de l'époque baroque par l'alternance de la fiction et du fantastique. Jonathan Hunt, le héros principal de trois romans cacciens, représente cet être et son paraître. *La Ligne gothique* peint la création de l'espace imaginaire inspiré par des souvenirs. *La Coïncidence* dessine des points communs entre Jonathan et Leila, les deux inconnus qui, sans le savoir, ont vécu les mêmes événements dans le passé. *Le Secret* ressemble à un roman policier semé de cadavres, en commençant par la mort d'un écrivain célèbre. Tous les événements décrits se passant soit à Montréal, soit à Paris, soit dans une ville imaginaire appelée Ramontel font penser à une tragédie moderne, un thriller psychologique ou à un événement se passant « derrière une porte close ».

Nous nous proposons à analyser l'approche baroque de cet écrivain appartenant à la littérature migrante et à offrir des réponses aux questions posées par « le manuscrit diabolique » qui sillonne à travers les trois romans comme un fil conducteur unissant l'auteur, le narrateur et le narrataire dans cet espace mystérieux et équivoque dans lequel Fulvio Caccia fait vivre ses personnages masqués.

Piotr Sadkowski (Université de Toruń, Pologne)

Des (im)possibles Yiddishland de la littérature montréalaise

La communication portera sur trois exemples de l'exploration de la réalité et de l'imaginaire linguistique du monde yiddishophone dans la littérature montréalaise contemporaine : *Hadassa* de Myriam Beaudoin (2006), *Lekhaim ! Chroniques de la vie hassidique à Montréal* de Malka Zipora (2006) et *Le sourire de la petite juive* d'Abla Farhoud (2012)

Andrea Strutz (University of Graz, Austria)

Ernestine Tahedl: An Austrian Born Artist and Her Contributions to Contemporary Canadian Art

Ernestine Tahedl arrived in Canada in 1963 and belongs to the second generation of post-45 Austrian immigrants. Educated in Austria at the University of Applied Art in Vienna she contributed greatly to modern art in Canada, especially in regard to the artisanship of designing and creating stained glass windows and objects.

The presentation focuses on Ernestine Tahedl's upbringing in post-war Austria, her migration to Canada, and the role of her Austrian artistic training for her artist life in Alberta, Quebec and Ontario. Furthermore, her contributions to and influence on modern Canadian art and her relations with Austria today will be discussed.

Yvonne Völkl (Université de Graz, Autriche)

La communauté judéo-francophone à Montréal – son trajectoire, son témoignage

La communauté judéo-francophone s'est établie à Montréal à partir des années 1950 et comporte aujourd'hui environ 17 000 personnes, ce qui constitue 18,2 % de la communauté juive montréalaise. Ce nombre relativement petit est attribuable à plusieurs facteurs sociopolitiques qui seront élucidés au cours de la communication qui retracera d'un côté l'évolution de la communauté juive francophone à Montréal. De l'autre côté, nous explorons l'envergure de la contribution littéraire de ces nouveaux arrivants aux *écritures migrantes* du Québec. Au centre de l'intérêt se trouve notamment les productions romanesques des écrivains venant de l'Europe, tels que Monique Bosco et Ilona Flutsztejn-Gruda, et leurs récits qui se penchent sur cet Ancien Monde.

Joanna Warmuzińska-Rogóż (Université de Silésie, Katowice, Pologne)

Est-il raisonnable de retraduire Maria Chapdelaine ?

Dire que la traduction littéraire permet d'appivoiser les cultures souvent éloignées et d'élargir ses horizons serait un truisme. Et pourtant, il est vrai que c'est notamment grâce aux traductions que le lecteur se fait une image de la culture de départ. Il acquiert le savoir sur l'identité d'un groupe donné par le biais de son passé et de son présent, à travers sa sensibilité sociale, émotionnelle et psychique. Dans tout type de texte propre à une certaine culture se reflète la mémoire collective sans laquelle il est impossible de comprendre le présent. Il n'est donc pas étonnant que dans plusieurs pays non-francophones la liste des traductions de la

littérature canadienne-française et québécoise s'ouvre avec le roman-phare du patrimoine littéraire de la province, à savoir *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon. Il en est de même en Pologne où la version traduite du roman hémonien est parue en 1923 sous le titre : *Maria Chapdelaine - opowiadanie osnute na tle stosunków w Kanadzie francuskiej* (Poznań Wydawnictwo EOS). Depuis ce temps-là, la liste des traductions polonaises s'est enrichie avec d'autres romans, parmi lesquels on retrouve entre autres ceux de Marie-Claire Blais, Yves Thériault, Anne Hébert, et – les dernières années – Sergio Kokis et Dany Laferrière. Or, bien que les plus récentes traductions introduisent en Pologne les écritures migrantes, la liste vient d'être complétée cette année par une nouvelle traduction de *Maria Chapdelaine*. Ainsi, d'une manière étonnante, à l'ère du multiculturalisme propre à la culture canadienne, le lecteur polonais remonte avec la nouvelle traduction polonaise aux temps du culte de la terre et de l'attachement aux valeurs traditionnelles et ceci montré à travers le regard d'un écrivain français.

Dans notre communication, nous cherchons à poser la question sur les raisons d'un tel choix éditorial qui nous fait remonter aux débuts du XX^e siècle et qui nous éloigne du Canada d'aujourd'hui. De plus, nous verrons les lectures possibles du roman en question en Pologne en XXI^e siècle, tout en nous focalisant sur l'image du Canada lors de la parution de la première traduction et aujourd'hui.

Waldemar Zacharasiewicz (University of Vienna, Austria)

Canadians as Passionate Pilgrims to the Temples of European Music and Art

The lecture purports to consider the significance of transatlantic journeys and the consequences of European sojourns of various characters in modern Canadian fiction who are either sent there to be trained by mentors in the arts to achieve mastery in their prospective professions or choose to leave their provincial background and gain deep insights into the mysteries of life with all its complications through their encounters with great masters from the past and in the present.

The examples to illustrate this theme, continuing the tradition of the North American 'international novel' of the late 19th and the first half of the 20th centuries, will be primarily taken from the first and third trilogies of novels by Robertson Davies (especially *A Mixture of Frailties* and *What's Bred in the Bone*) and from the fictional work of Jack Hodgins (for instance, *The Honorary Patron*).

Klaus-Dieter Ertler
Institut für Romanistik
Merangasse 70/III
8010 Graz, Austria
Telefon +43 316/ 380-2505; -8216
Fax +43 316/ 380-9770
E-Mail klaus.ertler@uni-graz.at

Martin Löschnigg
Institut für Anglistik
Heinrichstraße 36
8010 Graz, Austria
Telefon +43 316/ 380-2481
Fax +43 316/ 380-9765
E-Mail martin.loeschnigg@uni-graz.at

Yvonne Völkl
Institut für Romanistik
Merangasse 70/III
8010 Graz, Austria
Telefon +43 (0)316 380-2508
Fax +43 316/ 380-9770
E-Mail yvonne.voelkl@uni-graz.at

Gefördert von | Sponsored by | Patronné par



Land Steiermark



Stadt Graz



Malvinenstiftung



Botschaft von Kanada in Österreich